

Le bout du monde

Norilsk en Sibérie : -60 degrés l'hiver, 30 l'été. Soit vous y êtes né, soit vous y fuyez quelqu'un ou quelque chose. Dans cette cité minière, les immeubles sont peints de couleur vive pour se repérer dans les tempêtes de neige. Un cadavre de Nenets, peuple autochtone éleveur de rennes, est retrouvé sur un toit. Une militante écologiste disparaît. Un flic, ours et amoureux, enquête. Boris Ivanov interroge les rares témoins. Parmi eux, Gleb, un mineur homosexuel qui cache son histoire avec son collègue Nikita, Dasha, une punk aux origines incertaines, ou encore un Ouzbek, ancien d'Afghanistan, devenu chauffeur de taxi. Tous subissent la géographie de la ville et le contrôle de l'État, qui protège la mine de nickel. Prisonniers de cet enfer glacé dont l'accès est filtré par les services secrets, ils se retrouvent pour s'enivrer de faux cognac et de mauvaise vodka en écoutant du rock dur. Au travers de ces personnages touchants, l'ambiance de corruptions et d'illusions semble une fatalité. Mais tout ne peut pas rester caché sous la neige... Caryl Férey nous emmène une nouvelle fois dans un voyage réussi, étonnant et prenant.

LÉD, par Caryl Férey, Les Arènes, 528 pages, 22.90 €.

